

Chacun de ces journaux emploie quatre personnes, en général des conjoints étrangers anglophones, pour faire de la correction d'épreuves et de la rédaction.

On trouve des débouchés dans les agences de publicités coréennes, recensées dans la version anglaise des "Pages jaunes" de Séoul. Toutefois, certaines hésitent à le faire savoir publiquement en répondant aux questionnaires, puisqu'elles n'ont pas de poste vacants actuellement et ne prévoient pas d'en avoir dans un proche avenir, et qu'elles ont éprouvé des difficultés dans le passé à obtenir un permis de travail pour les étrangers. Dans de nombreux cas, le gouvernement coréen a imposé des délais inutiles, a ignoré les demandes de permis, etc., se montrant donc peu coopératif. Il est à espérer que la situation va s'améliorer pour les personnes qui ont un statut diplomatique, pour autant qu'elles travaillent dans les secteurs d'emploi approuvés.

Les grands hôtels internationaux recrutent parfois des étrangers pour s'occuper des relations avec le public. En ce moment, une Canadienne, mariée avec un diplomate américain, travaille dans ce domaine au Sheraton Walker Hill Hotel. D'autres conjoints américains sont employés dans les grands hôtels et quand ils quittent la Corée, ils sont remplacés par leurs amis américains. La publicité pour les postes vacants se fait donc en grande partie de bouche à oreille.

HONG KONG

Accord de réciprocité concernant l'emploi : réputé exister

Nombre approximatif de conjoints travaillant à titre d'employés recrutés sur place: 2

Poste de coordonnateur communautaire à contrat: oui

Poste d'infirmière diplômée à la mission: non

Les personnes à la charge des employés canadiens étant admises à Hong Kong sans conditions, elles ne sont assujetties à aucune restriction juridique en ce qui concerne l'emploi. Elles doivent toutefois payer l'impôt sur le revenu local (qui équivaut à 15 pour cent du revenu environ). Il existe des possibilités dans les secteurs commercial et professionnel, qui varient selon les compétences, la formation et l'expérience.

Dans l'ensemble, les salaires sont plus bas qu'au Canada pour un travail équivalent, même si l'on tient compte de la différence des taux d'imposition. Deux facteurs tendent à limiter les possibilités d'emploi: la politique du gouvernement et des entreprises qui consiste à engager d'abord des citoyens de Hong Kong ou des nationaux, et la nécessité de parler l'anglais et le cantonais pour occuper certains postes. Toutefois, dans le domaine de l'éducation, il n'est pas nécessaire d'être bilingue; beaucoup de personnes à charge ont trouvé à enseigner l'anglais ou travaillent dans les bureaux d'administration des écoles.

Pour chercher du travail à Hong Kong, il faut adopter les mêmes techniques qu'ailleurs. La rubrique des offres d'emploi du South China Morning Post est le meilleur endroit pour trouver d'éventuels employeurs. La connaissance du cantonais est utile, mais il n'est pas trop difficile de trouver à s'employer si on ignore cette langue.